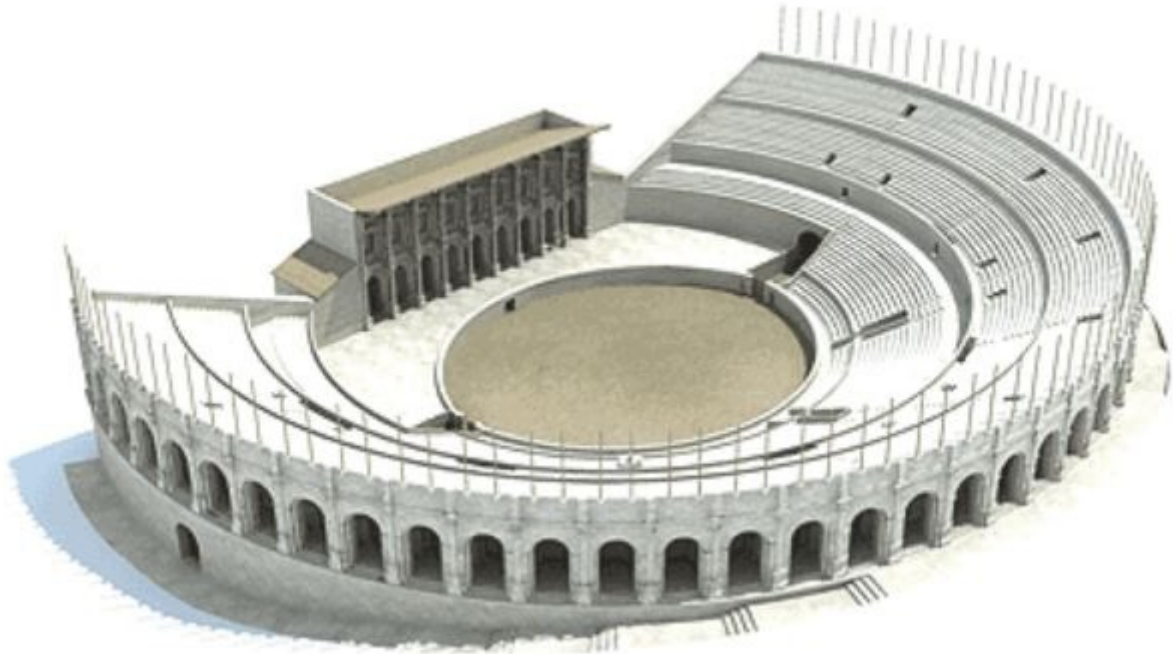


L'amphithéâtre



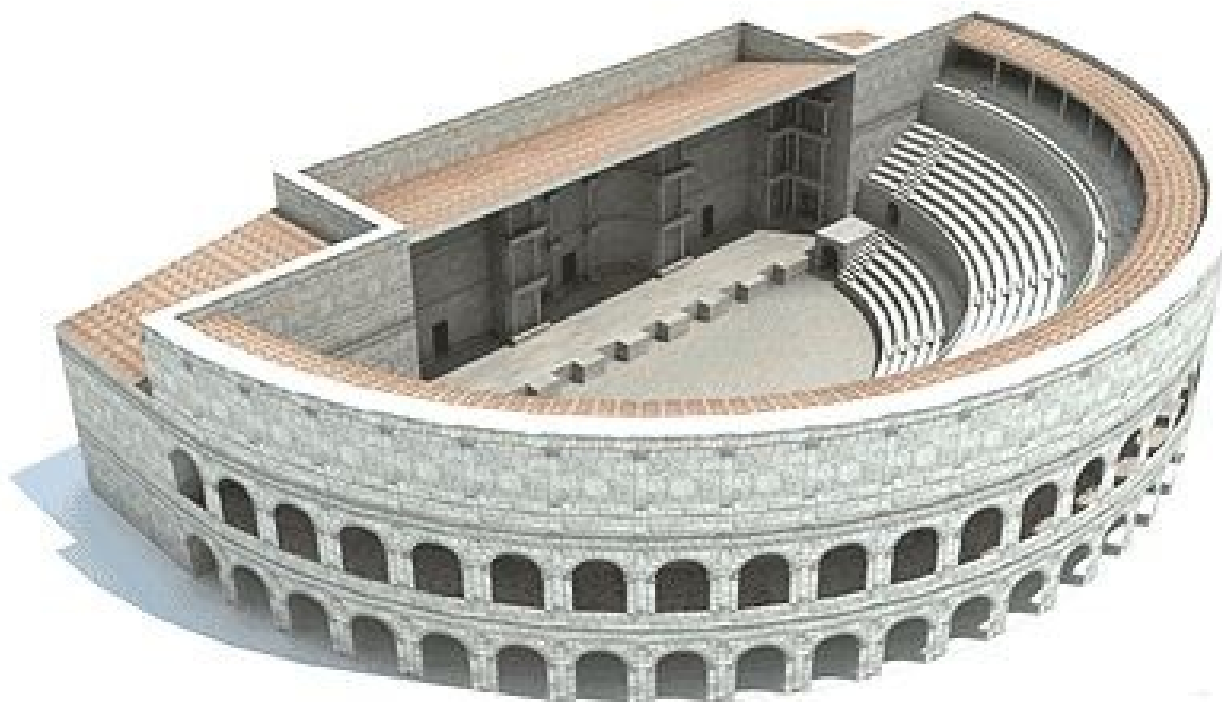
Ce que l'on appelle traditionnellement «les arènes de Lutèce» est en fait un **amphithéâtre gallo-romain à caractère mixte**, ou amphithéâtre à scène.

Il était composé d'une arène elliptique, de deux grandes entrées latérales et d'une cavea incomplète, la partie manquante étant occupée par une scène où se donnaient des spectacles tels que mimes, pantomimes et pièces chantées.

L'arène, quant à elle, **servait aux représentations sanglantes tels les combats de gladiateurs** (*munera*) et **les chasses de bêtes sauvages** (*venationes*).

L'édifice était doté d'une galerie extérieure et d'une façade ornée d'un riche décor. Par ses dimensions importantes, 100 m sur 130,40 m, **l'amphithéâtre à scène de Lutèce prend place parmi les plus grands de ce type construits en Gaule.**

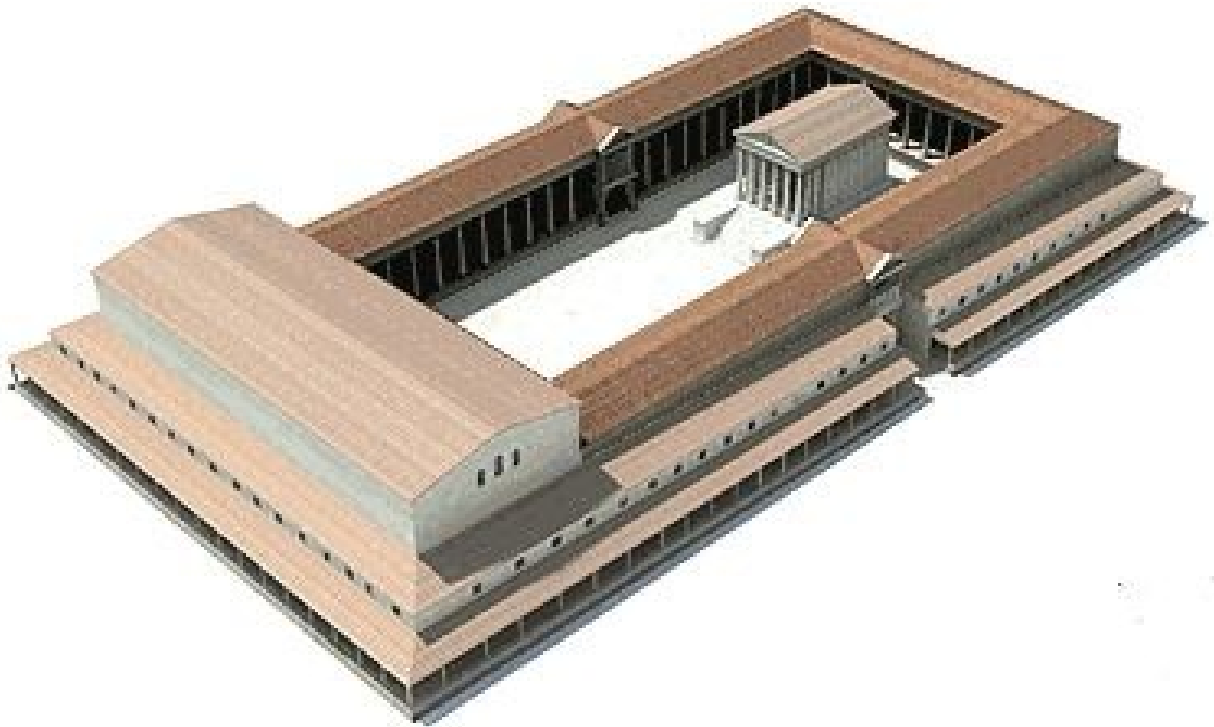
Le théâtre



Infographie du théâtre © M.-O. Agnes et A.-B. Pimpaud

Le théâtre de Lutèce était **un édifice de spectacle antique tout à fait classique**. Il se composait d'une conque de gradins sur le diamètre de laquelle était accolée une scène de forme rectangulaire. Le monument comportait en façade une galerie par laquelle passaient les spectateurs pour se rendre dans la [*cavea*](#).

Le forum



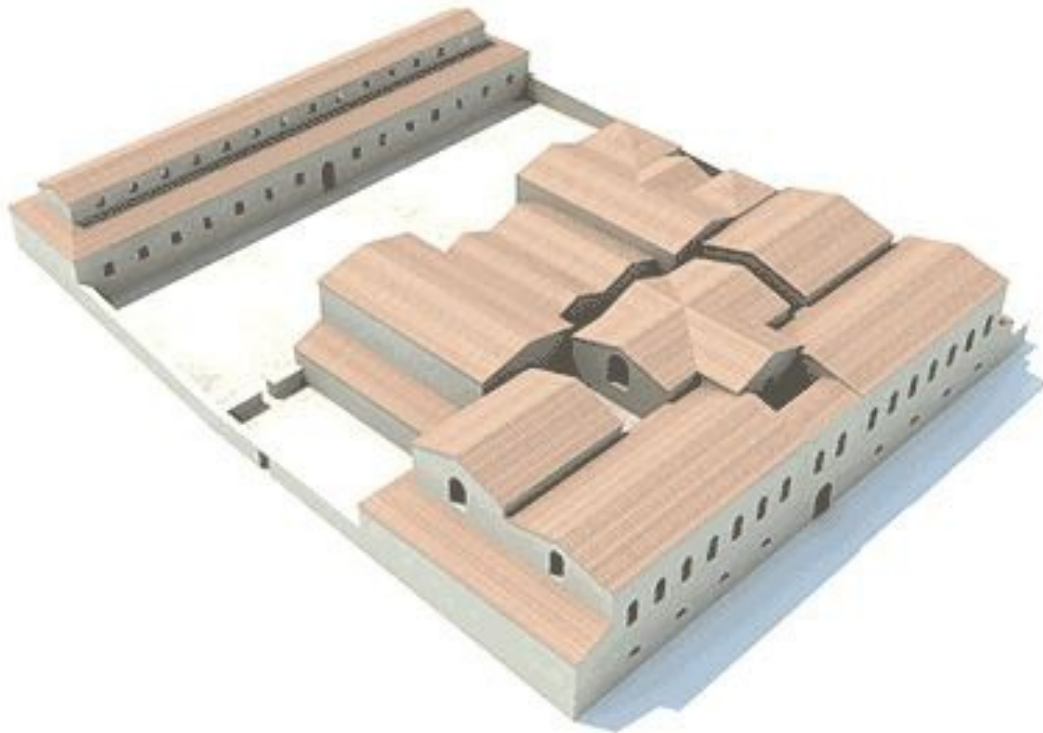
Infographie du forum de Lutèce. © A.-B. Pimpaud et M.-O. Agnes.

Dans une ville romaine, le forum est le symbole même de la vie civique. C'est dans ce lieu, véritable centre névralgique de la ville, que se concentrent tous les signes de la dignité municipale et que s'exprime le sentiment d'appartenance au monde romain.

Lieu de rassemblement et de cérémonies, le forum assurait les fonctions politiques, administratives, judiciaires, religieuses, financières et commerciales de toute la cité.

A Lutèce, ce monument était composé d'une place entourée, sur trois côtés, de portiques à colonnades partiellement soutenus par une galerie souterraine. A l'ouest s'élevait un temple, tandis qu'à l'est une basilique s'étendait sur toute la largeur du monument. L'accès à la place se faisait par deux portes situées au milieu des grands côtés. Ouvrant sur une galerie trottoir, de nombreuses boutiques s'adossaient aux murs extérieurs du forum, sauf, semble-t-il, à l'est où une curie pourrait avoir été établie sur un des côtés de la basilique.

Les termes de Cluny



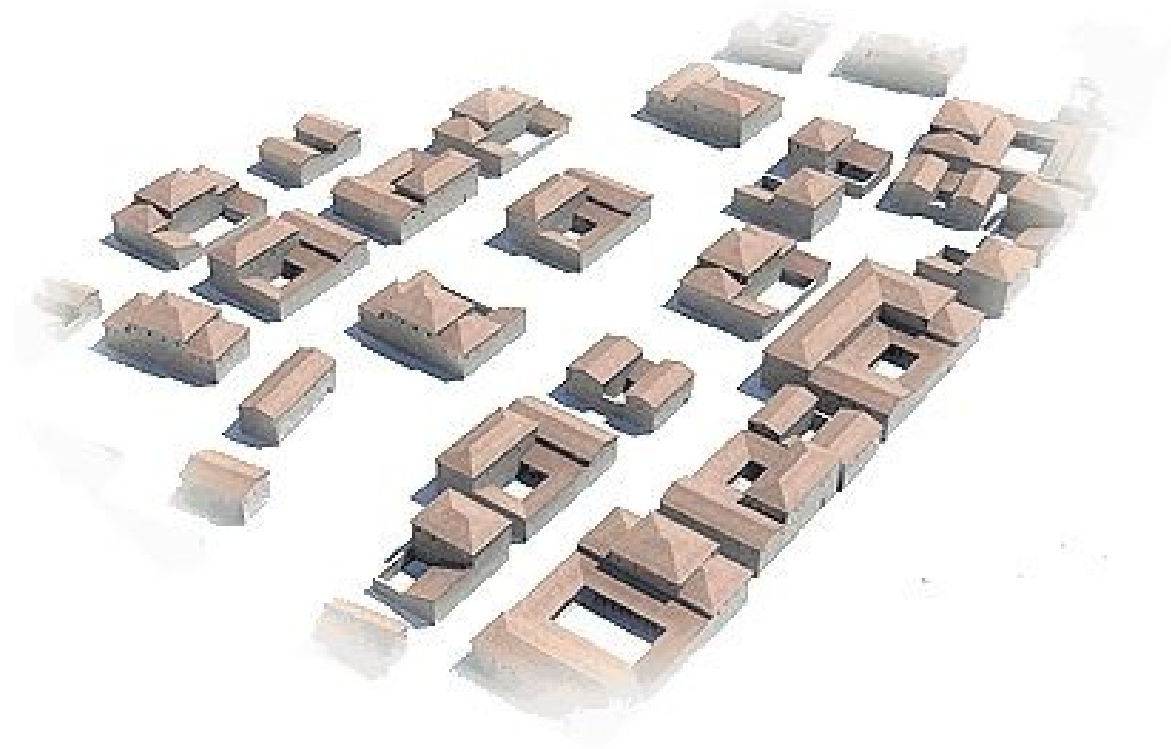
Infographie des thermes. © M.-O. Agnes et A.-B. Pimpaud

Les thermes de Cluny sont en fait la partie conservée d'un ensemble plus vaste formant de **grands thermes publics** qui s'étendaient, du nord au sud, du boulevard Saint-Germain à la rue des Ecoles, et, d'est en ouest, du boulevard Saint-Michel au centre de la cour actuelle du musée national du Moyen Âge.

Bien plus qu'un simple établissement de bain répondant à un souci d'hygiène corporelle, **ce monument**, comme tous les thermes publics, **est le reflet d'un mode de vie typiquement romain**. Aux rites des bains pouvaient s'adjoindre d'autres pratiques facultatives liées à l'entretien du corps, au simple agrément ou aux relations sociales, et dont la détermination spatiale est difficile à définir ici à Lutèce.

En général, les thermes publics, dont l'accès était gratuit ou peu coûteux, étaient, avec leurs « buvettes », leurs salles de repos, de réunion ou leurs bibliothèques, **le lieu de rencontre préféré des habitants d'une ville**.

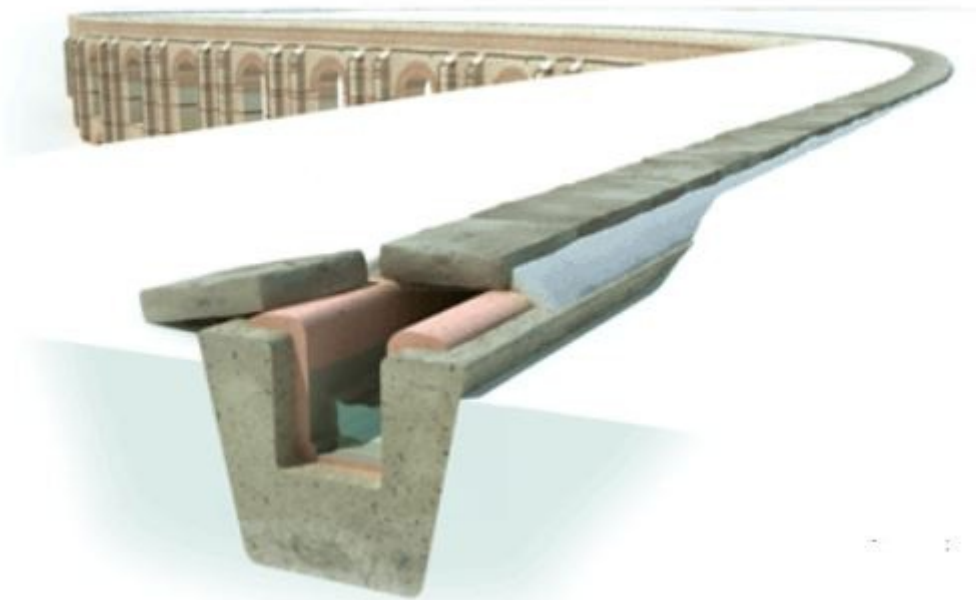
Les habitations



Infographie des habitations © A.-B. Pimpaud.

C'est à l'intérieur des *insulae*, délimitées par des voies d'importance diverse et d'orientation parfois variable, que s'organisent les habitations. Dans un premier temps les maisons sont édifiées exclusivement le long des axes de circulation, voies principales ou secondaires. Dans un deuxième temps, les constructions gagnent l'intérieur des parcelles. Entre les maisons subsistent des surfaces non bâties ou de passage, couvertes de sols de gravillons. Une circulation intérieure se met en place, entre les maisons imbriquées les unes aux autres, au moyen d'*ambitus*, ruelles étroites et souvent dallées de calcaire.

L'aqueduc



Reconstitution de l'aqueduc. Infographie A.-B. Pimpaud.

Les plus élémentaires besoins en eau des habitants de Lutèce ont pu, dans un premier temps, être satisfaits par des moyens traditionnels comme l'utilisation des puits, des cours d'eau ou bien le recueil des eaux de pluie. Mais avec la mise en place de la parure monumentale qui sied à tout centre civique, et principalement la construction de monuments d'eau tels que thermes et fontaines, **ces besoins se sont accrus de manière considérable**. Pour y répondre, la collectivité a dû s'équiper d'une infrastructure permettant d'**acheminer l'eau** depuis des points de captage situés en dehors de la ville. L'eau, bien public, devenait désormais l'un des agréments principaux de la ville.

L'eau acheminée par aqueduc jusqu'à Lutèce provenait en réalité de plusieurs sources issues d'un réseau hydrographique s'étendant sur les communes actuelles de Chilly-Mazarin, de Morangis, de Wissous et de Paray-Vieille-Poste (Essonne). Ces sources, canalisées par trois rigoles, **aboutissaient dans un réservoir rectangulaire** duquel partait l'aqueduc proprement dit de Lutèce. Evalué à 2000 m³ par jour, son débit ne permet pas de tirer de conclusion quant aux nombres des habitants de Lutèce puisque **la fonction d'agrément l'emportait sur la fonction strictement utilitaire**.